

Mise à jour de l'aperçu analytique n° 22. Ces aperçus analytiques sur la COVID-19 ont été conçus pour saisir les informations et analyses les plus récentes dans un contexte qui évolue rapidement. Certaines thématiques seront abordées plusieurs fois au cours de cette analyse. Si vous souhaitez proposer un sujet, veuillez nous envoyer un courriel à [research@iom.int](mailto:research@iom.int).



### Nouvelles recherches et analyses sur les villes, les autorités locales et la COVID-19

[What can we learn from Latin America's solidarity cities?](#), M. Godoy et H. Bauder

[Migrants and mayors are the unsung heroes of COVID-19. Here's why](#), R. Muggah et V. Zanuso

[We need sanctuary cities and resilience during the COVID-19 pandemic](#), G. Hudson

[UNESCO learning cities' response to COVID-19 — Refugees and migrants](#), et UNESCO (webinaire)

### Importance des migrants pour les villes et les autorités locales

Les migrants vivent principalement dans les espaces urbains et contribuent à la vie socioéconomique, culturelle et parfois politique des villes. Si leur importance sur le marché du travail des villes est depuis longtemps reconnue, la pandémie a révélé le [rôle crucial](#) que jouent certains en première ligne en temps de crise.

La ville de [Buenos Aires](#) (Argentine) a ainsi autorisé les migrants vénézuéliens dont les qualifications étrangères n'étaient pas encore reconnues à travailler dans les systèmes de soins de santé. Certains États allemands, comme la [Saxe](#), ont également fait pression sur les autorités nationales pour permettre aux médecins migrants de fournir une assistance médicale pendant la pandémie.



### Le saviez-vous ?

Bien qu'il soit difficile d'obtenir des statistiques mondiales sur le nombre de migrants dans les villes, l'on estime que [19 % de la population mondiale née à l'étranger vit dans des villes mondiales ou globales](#).

### Inégalités préexistantes dans les espaces urbains

La pandémie a révélé et exacerbé des inégalités préexistantes pour les personnes vivant dans certaines villes, en particulier pour celles issues de groupes marginalisés, comme les migrants. Ce n'est pas seulement le cas dans les [mégalo-poles](#) et autres grandes villes avec d'importantes implantations sauvages, comme les bidonvilles ou les favelas, qui accueillent plus d'[un milliard de personnes](#) dans le monde : des inégalités ont également été révélées et exacerbées dans des villes de [pays de l'OCDE](#), tels que [les États-Unis](#) et le [Canada](#). L'on présente de plus en plus la [réduction des inégalités](#) comme une condition préalable à une préparation et une riposte efficaces à la pandémie de COVID-19 et aux crises futures.



## Des villes solidaires à l'échelle mondiale



Comme mentionné dans [l'aperçu analytique n° 22](#), les « villes sanctuaires » et les maires, principalement d'Amérique du Nord, se sont activement engagés à soutenir les migrants durant la pandémie. De [New York](#) à [Toronto](#) en passant par [Los Angeles](#), [Nashville](#) et [Chicago](#), les mesures de soutien aux migrants comprenaient la communication d'informations sur la COVID-19, des paiements en espèces, l'accès aux tests et aux soins de santé et/ou un accès plus large aux prestations et aux services, quel que soit leur statut migratoire.

Outre ces villes sanctuaires typiques, un certain nombre de villes et de collectivités locales du monde entier font preuve de solidarité envers les migrants dans le contexte de la pandémie actuelle. Dans ces villes comme dans les villes sanctuaires, la solidarité a pris la forme de distribution de nourriture – comme à [Soacha](#) (Colombie) et à [Kerala](#) (Inde) – d'aide au logement pour les sans-abri – comme à [São Paulo](#) (Brésil) – d'aide en espèces pour les groupes vulnérables de la population – comme à [Bogota](#) (Colombie).



## Réinstallation des enfants migrants



Une [dizaine de villes européennes](#) ont proposé aux dirigeants de l'UE de reloger les enfants migrants non accompagnés venus de Grèce, notamment Amsterdam, Barcelone et Leipzig. Sept de ces dix villes se trouvent dans des pays qui ne se sont pas engagés à participer aux efforts de réinstallation de la Commission européenne.

## Soutenir les villes

Certaines villes étant des épicentres de la pandémie, elles rencontrent d'importantes difficultés financières en essayant de faire face aux nombreux effets de la COVID-19, notamment ceux auxquels sont confrontés les groupes marginalisés. Certaines [fondations philanthropiques](#) sont venues à leur secours, comme les [Open Society Foundations](#) qui soutiennent par exemple les villes de [New York](#), Budapest et Milan grâce à un financement de 130 millions de dollars É.-U. consacré à la lutte contre la COVID-19. Des [réseaux de villes](#) ont également apporté leur soutien en partageant de bonnes pratiques.

## Sélection de ressources répertoriant les bonnes pratiques des villes et des autorités locales

- ⇒ Live action tracker: Municipal migrant & refugee sensitive COVID-19 response & recovery efforts, Mayors Migration Council
- ⇒ [Migrants, réfugiés et demandeurs d'asile, sur la page Cités interculturelles](#) : page spéciale COVID-19, Conseil de l'Europe
- ⇒ [Cities and regions share practices on COVID-19 information for migrants](#), Commission européenne

Cet aperçu analytique sur la COVID-19 a été élaboré par l'équipe de recherche de l'OIM ([research@iom.int](mailto:research@iom.int)).  
*Clause de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans le présent ouvrage sont celles des auteurs et ne représentent pas nécessairement celles de l'OIM. L'inclusion ou la présentation de matériel n'impliquent aucune prise de position de la part de l'OIM ou de l'un de ses membres ou partenaires.*